Rapport mensuel de l'Observatoire du football CIES
n°66 - Juin 2021

L'évolution démographique des principales ligues de football féminin (2017-2021)

Drs Raffaele Poli, Loïc Ravenel et Roger Besson

1. Introduction

L'engouement populaire suscité depuis les années 2000 par les grandes manifestations entre équipes nationales de football féminines a fortement stimulé les investissements aussi à l'échelle des clubs. En Europe notamment, de plus en plus d'équipes parmi les plus compétitives chez les hommes ont eu à cœur de mettre sur pied des équipes performantes également chez les femmes.

La croissance économique du football féminin a amené plusieurs changements dans la configuration du marché du travail des footballeuses. Ce rapport étudie les évolutions intervenues lors des cinq dernières années (quatre pour l'Espagne) dans dix des principales compétitions mondiales du point de vue de l'âge des joueuses, de la part de footballeuses expatriées dans les effectifs, ainsi que de celle des joueuses déjà sélectionnées pour une équipe nationale A.

L'échantillon se compose des footballeuses ayant joué ou présentes au moins une fois sur le banc lors des matchs disputés sur l'arc de la saison. Pour l'année COVID de 2020, la NWSL américaine a été remplacée par un tournoi d'automne et pour la saison 2021 en cours, les valeurs ont été arrêtées au 07/06/2021. Depuis 2017, les effectifs moyens par équipe ont augmenté d'une manière continue à l'exception d'une légère diminution en 2020.

Figure 1 : nombre de joueuses par équipe dans les dix principales ligues féminines (2017-2021)

[2017]	saison 2016/17 ou 2017	24.24
[2018]	saison 2017/18 ou 2018	24.98
[2019]	saison 2018/19 ou 2019	25.39
[2020]	saison 2019/20 ou 2020	24.98
[2021]	saison 2020/21 ou 2021	25.78

2. Evolution de l'âge

Corollaire de la professionnalisation du football féminin, l'âge des joueuses sur le terrain (calculé au 1er janvier de chaque année) n'a cessé d'augmenter lors des cinq dernières saisons. D'un âge moyen de 24,3 ans en juin 2017, on passe à 25,3 ans en juin 2021. L'évolution vers des footballeuses plus expérimentées a été particulièrement marquée dans deux ligues bien structurées : la NWSL américaine (+2,1 ans) et la Women's Super League anglaise (+1,9 ans). Par championnat, en 2021, les valeurs varient entre 22,0 ans dans la Eredivisie Women néerlandaise et 27,8 ans dans la NWSL aux États-Unis.

En juin 2021, six des huit équipes avec les joueuses les plus âgées sur le terrain se situaient aux États-Unis. La valeur maximale a été enregistrée pour Orlando Pride : 29,5 ans en moyenne. À l'opposé, cinq équipes néerlandaises étaient les plus jeunes parmi les 115 incluses dans l'échantillon. Les footballeuses de l'équipe la moins expérimentée dans l'absolu, VV Alkmaar, n'avaient en moyenne que 19,5 ans. Ce résultat reflète le positionnement du championnat des Pays-Bas comme tremplin pour des jeunes talents.

Figure 2 : âge moyen sur le terrain dans les dix principales ligues féminines (2017-2021)

[2017]	saison 2016/17 ou 2017	24.3
[2018]	saison 2017/18 ou 2018	24.6
[2019]	saison 2018/19 ou 2019	24.8
[2020]	saison 2019/20 ou 2020	24.9
[2021]	saison 2020/21 ou 2021	25.3

Figure 3 : âge moyen sur le terrain, par ligue (2021)

[NED]	Eredivisie Women	22.0
[NOR]	Toppserien	23.4
[GER]	Frauen Bundesliga	24.3
[AUS]	W-League	24.3
[SWE]	Damallsvenskan	25.4
[ITA]	Serie A Women	25.5
[FRA]	Féminine Division 1	25.7
[ESP]	Primera División Femenina	25.8
[ENG]	Women's Super League	26.1
[USA]	NWSL	27.8

Figure 4 : âge moyen sur le terrain, par club (2021)

Équipes les plus jeunes (ans)

1	VV Alkmaar (NED)	19.5
2	SC Heerenveen (NED)	21.1
3	PEC Zwolle (NED)	21.3
4	SBV Excelsior (NED)	21.6
5	ADO Den Haag (NED)	21.9
6	Lyn Fotball (NOR)	22.0
7	SGS Essen 19/68 (GER)	22.1
8	Kolbotn IL (NOR)	22.2
9	1. FFC Turbine Potsdam (GER)	22.6
.	Klepp IL (NOR)	22.6

Équipes les plus âgées (ans)

1	Orlando Pride (USA)	29.5
2	NJ/NY Gotham FC (USA)	28.9
3	AC Milan (ITA)	28.6
.	FC Rosengård (SWE)	28.6
.	OL Reign (USA)	28.6
6	Portland Thorns FC (USA)	28.5
7	Kansas City (USA)	28.3
8	North Carolina Courage (USA)	28.1
9	UDG Tenerife (ESP)	27.6
10	Vittsjö GIK (SWE)	27.5

3. Evolution des expatriées

Le développement économique du football féminin de club a eu comme corollaire une augmentation de la mobilité internationale des joueuses. L'accroissement de la proportion de footballeuses expatriées, à savoir celles ayant grandi dans une association différente de celle du club d'emploi, traduit ce processus. De 21,6% en juin 2017, la part d'expatriées est passée à 33,0% en juin 2021. L'internationalisation a été particulièrement forte en Women's Super League anglaise (+19,6%). Par ligue, en 2021, le taux d'expatriées s'étend entre à peine 8,1% en Eredivisie Women néerlandaise et 47,0% en Women's Super League.

Nombre d'équipes parmi les plus compétitives sont majoritairement composées de joueuses ayant grandi dans une association nationale autre que celle du club représenté. C'est notamment le cas pour Arsenal WFC et Atlético Madrid Féminas, dont les joueuses expatriées ont disputé plus de 70% du temps de jeu. Ce pourcentage est supérieur à 50% dans 20 des 115 clubs étudiés. Le plus faible pourcentage a été mesuré pour 7 équipes (0.0%).

Figure 5 : % de minutes des expatriées dans les dix principales ligues féminines (2017-2021)

[2017]	saison 2016/17 ou 2017	21.6%
[2018]	saison 2017/18 ou 2018	24.0%
[2019]	saison 2018/19 ou 2019	25.7%
[2020]	saison 2019/20 ou 2020	30.8%
[2021]	saison 2020/21 ou 2021	33.0%

Figure 6 : % de minutes des expatriées, par ligue (2021)

[ENG]	Women's Super League	47.0%
[SWE]	Damallsvenskan	43.4%
[FRA]	Féminine Division 1	40.6%
[ITA]	Serie A Women	34.8%
[ESP]	Primera División Femenina	33.6%
[GER]	Frauen Bundesliga	31.3%
[NOR]	Toppserien	20.7%
[USA]	NWSL	20.6%
[AUS]	W-League	18.2%
[NED]	Eredivisie Women	8.1%

Figure 7 : % de minutes des expatriées, par club (2021)

Équipes ayant le plus aligné des expatriées

1	Arsenal WFC (ENG)	73.3%
2	Atlético Madrid Féminas (ESP)	72.8%
3	Chelsea FC Women (ENG)	69.5%
4	Djurgårdens IF Dam (SWE)	66.5%
.	Montpellier HSC (FRA)	66.5%
6	West Ham United (ENG)	63.1%
.	Paris St-Germain (FRA)	63.1%
8	Sporting de Huelva (ESP)	62.3%
9	FC Rosengård (SWE)	61.7%
10	AIK Fotball (SWE)	59.7%

Équipes ayant le moins aligné des expatriées

1	Newcastle Jets (AUS)	0.0%
.	Sydney FC (AUS)	0.0%
.	ADO Den Haag (NED)	0.0%
.	Lyn Fotball (NOR)	0.0%
.	Rosenborg BK (NOR)	0.0%
.	Chicago Red Stars (USA)	0.0%
.	SBV Excelsior (NED)	0.0%
8	AFC Ajax (NED)	0.9%
9	Kolbotn IL (NOR)	1.0%
10	IL Sandviken (NOR)	6.1%

Au niveau des origines, les USA sortent du lot en tant que principale origine des expatriées. Avec 87 footballeuses à l'étranger, elles étaient plus que deux fois plus nombreuses que la deuxième origine la plus représentée, la Suède (39). Les ressortissantes américaines sont présentes dans toutes les ligues étudiées, avec un maximum de 20 joueuses tant en France qu'en Espagne. En tout, 70 associations avaient au moins une représentante expatriée dans l'un des dix championnats analysés.

Figure 8 : principales origines des expatriées dans les dix principales ligues féminines (2021)

Pays	Conféd.	Nombre
USA	CONCACAF	87
Suède	UEFA	39
Canada	CONCACAF	37
Allemagne	UEFA	36
Danemark	UEFA	35
Pays-Bas	UEFA	33
Australie	AFC	30
Finlande	UEFA	30
Brésil	CONMEBOL	29
Suisse	UEFA	25
France	UEFA	25
Islande	UEFA	25
Angleterre	UEFA	24
Norvège	UEFA	24
Écosse	UEFA	21
Autriche	UEFA	21

4. Evolution des internationales

La présence croissante d'expatriées est allée de pair avec une augmentation de l'utilisation de footballeuses ayant déjà une expérience dans une sélection nationale A. La part de minutes des internationales est passée de 39,9% en 2017 à 45,9% en 2021. Lors de la dernière saison, les internationales ont disputé plus de la moitié des minutes dans trois championnats : la Women's Super League anglaise (66,2%), la NWSL américaine (52,9%) et la Féminine Division 1 française (50,7%).

Avec 23 membres de l'effectif de juin 2021 ayant une expérience dans une sélection nationale A, les Allemandes de Wolfsburg détiennent le record du nombre d'internationales. Cinq autres équipes en disposaient d'au moins 20 : Chelsea FC, Club Atlético de Madrid, FC Bayern München, Olympique Lyonnais et Arsenal WFC. Cette liste donne à voir l'impact prépondérant de l'entrée en scène des grands clubs masculins sur l'évolution du football féminin.

Figure 9 : % de minutes des internationales dans les dix principales ligues féminines (2017-2021)

[2017]	saison 2016/17 ou 2017	39.9%
[2018]	saison 2017/18 ou 2018	41.4%
[2019]	saison 2018/19 ou 2019	43.5%
[2020]	saison 2019/20 ou 2020	45.8%
[2021]	saison 2020/21 ou 2021	45.9%

Figure 10 : % de minutes des internationales, par ligue (2021)

[ENG]	Women's Super League	66.2%
[USA]	NWSL	52.9%
[FRA]	Féminine Division 1	50.7%
[GER]	Frauen Bundesliga	48.7%
[SWE]	Damallsvenskan	48.3%
[ITA]	Serie A Women	47.9%
[ESP]	Primera División Femenina	43.0%
[AUS]	W-League	28.1%
[NOR]	Toppserien	26.7%
[NED]	Eredivisie Women	17.9%

Figure 11 : nombre d'internationales, par club (2021)

1	VfL Wolfsburg (GER)	23
2	Atlético Madrid Féminas (ESP)	22
3	Bayern München (GER)	21
4	Chelsea FC Women (ENG)	21
5	Arsenal WFC (ENG)	20
.	Olympique Lyonnais (FRA)	20
7	Juventus FC (ITA)	19
.	FC Barcelona (ESP)	19
.	Manchester City WFC (ENG)	19
10	Paris Saint Germain (FRA)	18
.	Manchester United WFC (ENG)	18
12	Everton WFC (ENG)	17
.	AS Roma (ITA)	17
14.	Reading WFC (ENG)	15
.	West Ham United (ENG)	15
.	North Carolina Courage (USA)	15
.	Montpellier HSC (FRA)	15
.	AC Milan (ITA)	15
.	BK Häcken (SWE)	15
.	Levante UD (ESP)	15

5. Conclusion

L'entrée en scène progressive des grands clubs masculins dans le football féminin a amené des profonds changements dans la structuration de ce dernier. Les nouveaux moyens investis ont notamment stimulé la mobilité internationale des footballeuses. Dans les dix ligues étudiées, la part des joueuses expatriées est passée de 21,6% en 2017 à un record de 33,0% en 2021.

Le développement du football féminin en Europe a encouragé de plus en plus de joueuses des États-Unis à s'expatrier. En juin 2021, avec 87 ressortissantes dans les championnats couverts, les États-Unis étaient de loin l'origine expatriée la plus représentée, devant la Suède (39 footballeuses) et le Canada (37 joueuses).

La montée en puissance des clubs traditionnellement masculins dans le football féminin est aussi un phénomène mis en exergue par l'étude. Elle ressort notamment en parcourant le classement des équipes avec le plus grand nombre de joueuses internationales. Aux 15 premières places de ce classement, on trouve en effet 14 équipes dont le pendant masculin évolue dans l'un des cinq grands championnats européens (big-5). Cette tendance se poursuivra certainement dans les années à venir.